

HOMÉLIE

Dimanche 25 août 2019 – 21^{ème} dimanche ordinaire C



Claude Ritchie, prêtre

Il y a un chant liturgique de rassemblement (qui date de quelques décennies) dont les paroles sont :

*Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon,
Nous voilà chez toi !
Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon,
Dans ta maison ! »*

Le texte d'Isaïe que nous avons lu comme première lecture nous sert comme d'une clé ou comme éclairage pour mieux comprendre l'extrait de l'évangile d'aujourd'hui où Jésus parle de ces quatre coins de l'horizon dont on arrive pour « prendre place au festin dans le Royaume de Dieu ».

Qu'est-ce qui ressort de ce texte d'Isaïe proclamé aujourd'hui ? : C'est un message de salut universel dont les sauvés deviennent eux-mêmes les messagers et les témoins. Cet enseignement du prophète nous rappelle encore et réaffirme notre propre rôle et notre mission quant au témoignage à rendre envers la largesse du salut que Dieu accomplit pour nous.

Cela dit, le salut que nous recevons de Dieu n'est pas pour nous-mêmes seulement ou exclusivement. En fait, il devient pour nous l'occasion de porter auprès des autres ce don de vie. Accompagnant ce message clair et fort d'universalité, d'ouverture et de largeur de vue, l'avertissement évangélique de ce jour ne s'adresse pas à n'importe qui, mais plutôt à nous-mêmes, le « public averti », les « initiés » afin de nous stimuler à la fidélité et de nous empêcher par ailleurs de sombrer dans un confortable assoupissement.

L'évangile d'aujourd'hui nous offre un enseignement qui découle de cette question posée à Jésus – « Y aura-t-il que peu de gens à être sauvés? ». On pourrait ici convenir que c'est cette question elle-même qui est « étroite ». Il s'agit peut-être d'une question qui anticipe la difficulté, voire l'impossibilité du salut.

On pourrait également se dire que Jésus se sert de la tension qui est présente dans cette question comme d'un tremplin. Le Maître utilise peut-être l'image de cette « étroitesse » pour éveiller la volonté de chacun de se dépasser soi-même dans ses propres petites, insuffisances et désespérances.

La réponse finale de Jésus va néanmoins à contresens de cette inquiétude et de ce pessimisme. En effet, la fermeture apparente est bien du côté de celui qui s'interroge; elle est du bord de la pensée humaine qui ne conçoit que difficilement la grandeur incommensurable de la miséricorde et du projet divin de tout renouveler et restaurer en Jésus Christ.

L'enseignement du Seigneur, pour sa part, conclut à l'universalité du salut qui s'adresse à tous ceux et celles qui y croient et qui y ont recours : on vient ainsi des quatre points cardinaux prendre place au festin du Royaume. Ceux qui n'entrent pas sont peut-être, en définitive, ceux qui s'excluent eux-mêmes par leur manque de confiance en Dieu.

Quant à nous-mêmes, nous sommes venus et arrivés de toutes sortes d'horizons. Nous avons des qualités, des opinions et des expériences si diverses. Nous convergeons toutefois ensemble vers le même autel du Seigneur, la table eucharistique qui annonce ce grand rassemblement de salut auquel le Seigneur nous convie généreusement et largement. L'eucharistie où nous sommes tous accueillis par Dieu est le signe de cette table ouverte où les personnes de toutes les conditions, langues et cultures sont conviées et bienvenues.

Cet accueil étonnant du côté de Dieu nous invite à nous laisser peu à peu transformer et modeler nous-mêmes selon l'Esprit de l'Évangile...

